

L'architecture de l'église

L'église est édifiée sur un plan en croix latine orientée. Elle est constituée d'une nef centrale, d'un transept débordant et d'un chœur. La nef qui fait une trentaine de mètres de longueur et une vingtaine de mètres de largeur est flanquée de chapelles au nord et au sud. Le clocher est accolé à l'extérieur côté nord-est. La sacristie est aménagée quant à elle au sud-est. L'accès principal se fait par le parvis à l'ouest.



> Le clocher

De style néogothique, il fut modifié en 1867/1868. L'élévation antérieure était plus modeste.



> La façade principale

Les murs de l'église sont construits en moellons provenant de carrières locales ainsi qu'en pierres de taille de Trept. La façade principale (ouest) est la plus élaborée. De style néo-classique (qui s'inspire de style antique), elle est ornée d'un fronton triangulaire et de pilastres monumentaux légèrement saillants. La porte d'entrée percée au centre de la façade est surmontée d'un oculus.

> La nef

Le vaisseau est divisé en quatre travées. Cinq pilastres engagés de type toscan divisent l'espace. Les baies des travées les plus à l'est sont ornées de vitraux sur lesquels on peut identifier au nord : St François Régis (ou St François Xavier) et Ste Anne ; au sud : St Jean et Notre-Dame de Lourdes. Une rosace orne l'oculus de la façade ouest. Une importante corniche, de style néo-classique, décore les murs au niveau de la retombée des voûtes.

> Les chapelles

La chapelle nord comporte un autel en bois dans le style XVIIIème avec un décor en faux marbre. Le sol est recouvert d'un carrelage en ciment décoré. La chapelle sud comporte un autel en pierre marbrière. Le sol est recouvert de mosaïques. La vierge à l'enfant présente dans cette chapelle et datée du XIXème siècle a été restaurée en 2001.

> Le transept

La croisée et les bras du transept sont séparés par des arcs surbaissés reposant sur des pilastres engagés, de style toscan. L'ensemble est recouvert par des voûtes d'arêtes. Les deux autels sont décorés de plaques de marbre blanc.

> Le chœur

Le chœur est voûté en berceau et l'abside du chevet par une voûte en cul de four. Trois baies, dont une axiale, éclairent le chœur : les vitraux représentent au centre le Bon Pasteur, à gauche St Pierre et à droite St Paul. Des stalles sont adossées aux murs nord et sud. Le chœur présente une croix de procession du XIXème siècle.



> Le dallage

Toute la surface au sol de l'église est revêtue de dallages polychromes, à l'exception de l'allée centrale, formée de grandes dalles de pierre calcaire. Une partie de la nef est recouverte d'un motif à base de 4 carreaux blancs, 4 carreaux à croix tréflée en rouge sur fond blanc placés aux angles, et un carreau noir central. Au niveau du chœur, le sol porte l'inscription "VIVE JESUS HOSTIE".



> Glossaire

Chapiteau : pierre portant un ensemble de moulures et d'ornements qui coiffe le fût d'une colonne ou d'un pilastre.

Cul de four : voûte formée par un quart de sphère.

Eglise orientée : église dont le chœur est orienté à l'est.

Oculus : petite ouverture ronde

servant à faire entrer la lumière dans l'édifice.

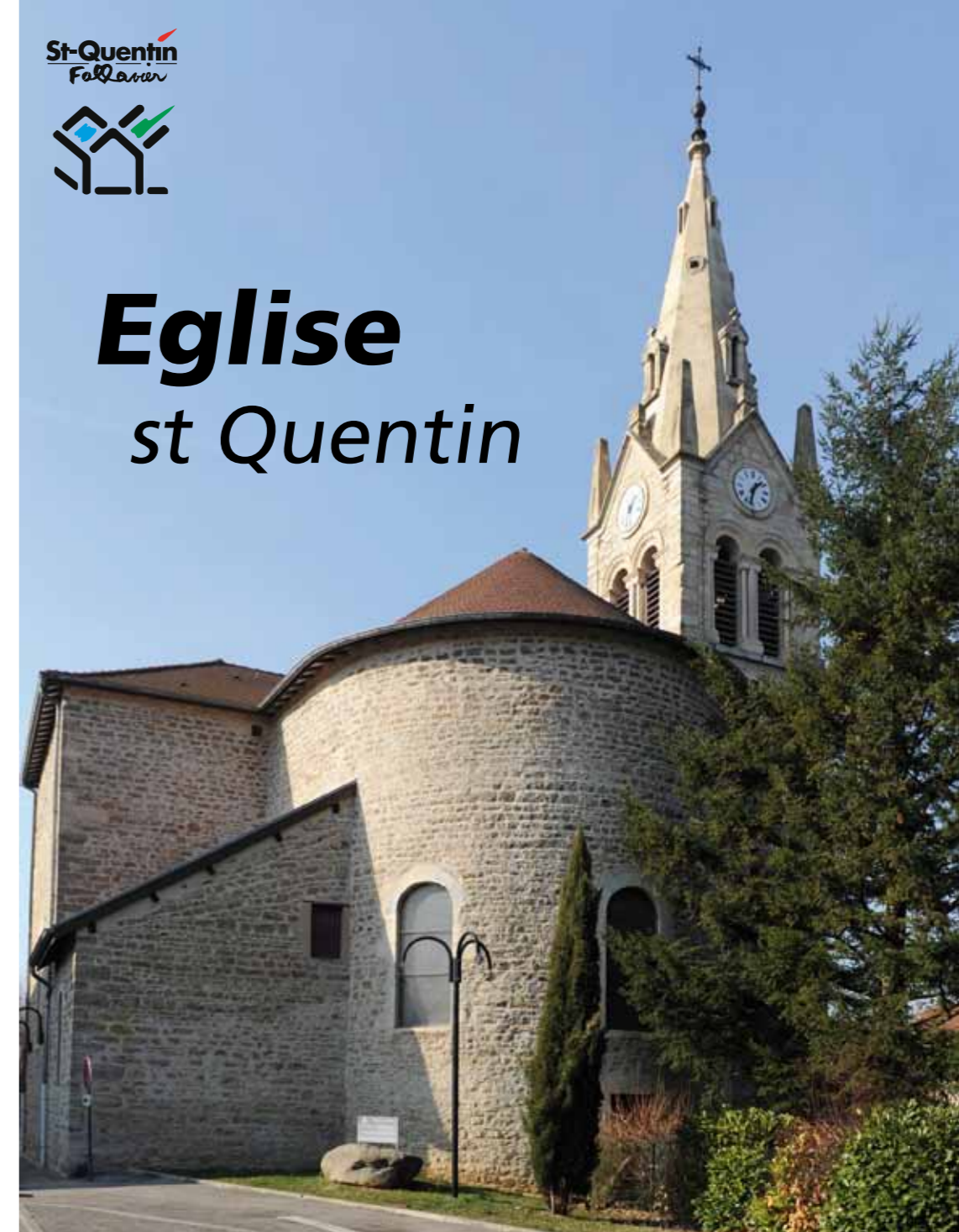
Pilastre : pilier rectangulaire légèrement saillant d'un mur, doté d'une base et d'un chapiteau.

Renseignements auprès du service Patrimoine de la ville : 04.74.94.84.32
www.st-quentin-fallavier.eu

Directeur de la publication : M. Bacconnier - Impression : imprimerie CUSIN - 1000 ex - Avril 2011



Eglise st Quentin



Saint-Quentin-Fallavier

Un peu d'histoire

Au début du XIXème siècle l'église de Saint-Quentin n'est plus en adéquation avec la taille de la population. Le bâtiment est par ailleurs en très mauvais état. En 1827, l'Administration Municipale a l'intention de faire construire une plus grande église. Les plans et les devis sont dressés par Paul Aimé Riondel, entrepreneur en bâtiment. L'édifice semble être achevé en 1828.

La lecture des Archives Municipales et Départementales nous révèle que depuis le milieu du XIXème siècle les interventions sur les toitures se sont multipliées. En 1848, les toitures sont rehaussées. Le plafond plat de la nef est remplacé par le couvrement actuel en voûtes d'arêtes.

En 1867 l'architecte Quenin, dessine un clocher doté d'une flèche en pierre de style néo-gothique qui sera achevé en 1869. Le 27 juillet de cette même année, la commune de Saint-Quentin-Fallavier commande une horloge à Monsieur Guyon, horloger dans le Jura.

A la fin du XIXème siècle (1882-1884) et au début du XXème (1923) la couverture de l'église nécessite la mise en œuvre de gros travaux de consolidation.

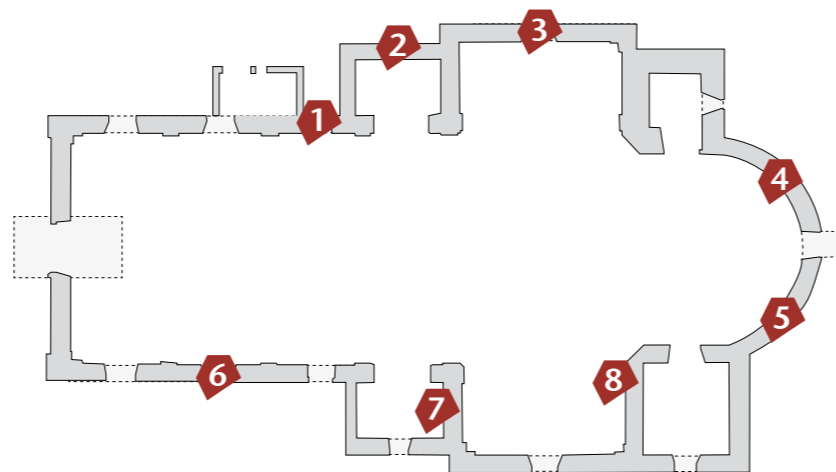
Ces réparations de sauvegarde ne régleront cependant pas définitivement les problèmes posés par le mauvais état des charpentes et couvertures de l'église. Une souscription publique est lancée le 28 décembre 1926 pour aider au financement de nouvelles réparations. Un projet étudié en 1927 prévoit le remplacement complet des charpentes de bois par des charpentes métalliques et la pose de nouvelles tuiles.



La charpente en bois déposée est vendue aux enchères le 24 octobre 1927. Le fruit de la vente rapporte à la commune la somme de 705 francs de l'époque. En cours de chantier, l'architecte considère les voûtes du transept et du chœur en trop mauvais état et estime qu'elles constituent un grave danger pour le public. La commune décide alors de les faire reconstruire. L'entreprise Fabre de Paris, spécialiste d'une technique de construction de voûtes en briques creuses est retenue pour réaliser ce travail moyennant la somme de 27 000 Francs.

La Mairie de Saint-Quentin-Fallavier attentive à la mise en valeur de son patrimoine décide au début des années 1990 de restaurer son église. Le problème de l'étanchéité des toitures est traité en priorité. Ainsi entre 1990 et 1998 sont restaurés notamment : la toiture, les peintures intérieures et les vitraux, le clocher ainsi que l'ensemble des façades. Le coût total de l'opération s'élève à 3,4 MF.

Plan et éléments de l'église



1 Sainte Anne, Mère de Marie

Elle est figurée avec Marie enfant dans ses bras, l'initiant à l'art de lire.



2 Saint Joseph de Nazareth

Il est l'époux de Marie, le « père-nourricier » de Jésus. Durant le Moyen-Age Joseph n'apparaît que dans les scènes de la Sainte Famille. Un changement intervient au XVIème siècle quand son culte se développe. Joseph est alors représenté portant son fils, avec un lys à la main.



3 Saint Quentin Martyr



La légende de Saint-Quentin est riche en épisodes fabuleux. Son martyre s'est déroulé dans la ville même de Saint-Quentin (Aisne). C'était un citoyen romain venu évangéliser la Gaule, en compagnie de Saint-Lucien de Beauvais. Le préfet Rictovarius le fit arrêter à Amiens puis Saint-Quentin fut soumis à d'épouvantables supplices. Des broches lui furent enfoncées dans le corps, avant qu'il soit décapité et que sa tête soit jetée dans la Somme. Sainte Eusébie, dame romaine, retrouva son corps cinquante ans plus tard et lui donna une sépulture convenable. Saint Quentin est le saint patron des tailleurs.

4 Saint Pierre Apôtre

Premier évêque de Rome. Il porte une barbe courte et drue, son crâne est tonsuré rappelant qu'il fut le premier prêtre. Les clés, son attribut le plus fréquent, symbolisent son rôle dans l'accès au paradis.



5 Saint Paul Apôtre

Il est représenté petit, chauve, avec un front bombé et une longue barbe. Son attribut traditionnel est l'épée, instrument de son supplice (décollation). Saint Paul est le saint patron des missionnaires, des vanniers et des cordiers.



6 Saint Jean Apôtre et Evangéliste



Il apparaît dans différentes scènes du Nouveau Testament. Il est représenté jeune et imberbe. On le montre rédigeant l'Evangile ou l'Apocalypse accompagné de l'aigle. Saint-Jean est le saint patron des libraires.

7 Statue de l'Assomption de la Vierge

Cette statue en bois du XVIIIème siècle figure la Vierge en train de monter au ciel. L'attitude de la Vierge et le mouvement du drapé donnent beaucoup de dynamisme à cette représentation. Le socle est orné de têtes d'anges et de nuées. La taille de la sculpture (1m65) et la qualité de sa dorure, restituée récemment, en font une oeuvre de grand intérêt, inscrite aux Monuments Historiques depuis 2001.



8 Chemin de croix

Le chemin de croix a été payé par souscription par les paroissiens en 1887.

